Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

38 | 2009

Savoirs occultés : du magnétisme à l'hypnose

Patrick HARISMENDY [dir.], *Rennes sous la Troisième République. Cahiers d'Edmond Vadot, Secrétaire général de la ville de 1885 à 1909*

Mémoire commune, Rennes, Ville de Rennes/Presses universitaires de
Rennes, 2008, 546 p. ISBN : 978-2-7535-0631-2. 24 euros

Christophe Voilliot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/3903>

DOI : 10.4000/rh19.3903

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 163-164

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Christophe Voilliot, « Patrick HARISMENDY [dir.], *Rennes sous la Troisième République.
Cahiers d'Edmond Vadot, Secrétaire général de la ville de 1885 à 1909* », *Revue d'histoire
du XIXe siècle* [En ligne], 38 | 2009, mis en ligne le 04 septembre 2009, consulté le 22 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/rh19/3903> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.3903>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Patrick HARISMENDY [dir.],
*Rennes sous la
Troisième République.
Cahiers d'Edmond Vadot,
Secrétaire général de la ville
de 1885 à 1909*

Mémoire commune, Rennes, Ville de Rennes/Presses universitaires de
Rennes, 2008, 546 p. ISBN : 978-2-7535-0631-2. 24 euros

Christophe Voilliot

- 1 Les cahiers d'Edmond Vadot ne sont pas une source totalement inédite ; déposés à la bibliothèque municipale de Rennes en 1969, ils ont été utilisés depuis par plusieurs historiens de la cité bretonne. Les seize cahiers, sur vingt et un, qui nous sont parvenus représentent environ 1500 pages manuscrites. De cette somme, les éditeurs nous proposent de larges extraits commentés de manière chronologique et thématique. Il faut saluer la qualité de ce travail d'édition : outre les extraits commentés, le volume propose un riche cahier iconographique, un index des personnalités citées, une chronologie, une annexe précieuse sur le « paysage politique à Rennes » et un appareil très complet de notes appuyé sur une solide bibliographie. Ainsi présenté, le journal d'Edmond Vadot devient un texte à la fois passionnant à lire et accessible aux non spécialistes. Offrant ainsi plusieurs niveaux de lecture, cet ouvrage est en tout point source d'informations et d'interrogations nouvelles sur l'histoire de la Troisième République.
- 2 Qui était Edmond Vadot ? Né le 2 juin 1849, il est le fils d'un cabaretier de Louhans. Après avoir servi en 1870-1871 dans la garde mobile de Saône-et-Loire, il entre comme agent voyer au service des chemins vicinaux. Parvenu, sur concours, au grade de Secrétaire en chef de la ville de Mâcon en 1881, il est nommé Secrétaire général à

Rennes en 1885 sur recommandation de deux sénateurs radicaux de son département, et après avoir âprement négocié un traitement annuel de 6000 francs. Les cahiers qu'il commence à rédiger forment un ensemble assez disparate. Comme le note Patrick Harismendy dans son préambule sur les horizons d'un fonctionnaire municipal à la Belle Époque, « d'abord mémorial de soi, parfois éphémérides, puis notes, exutoire, journal intime, *log-book* de travail, mémoires pour les siens, récit d'un combat et d'une déchirure, carnet de vacances, enfin dépôt d'une quiétude retrouvée avant la mort... » (p. 13). Il est donc tentant de multiplier les pistes exploratoires de ce corpus, exercice auquel se livre avec bonheur Patrick Harismendy. Reste que l'écriture apparaît ici, à l'instar des récits autobiographiques des instituteurs et des éducateurs étudiés par Francine Muel-Dreyfus, comme une « voie permettant de lever les contradictions nées de l'expérience individuelle »¹ et, dans le cas d'Edmond Vadot, d'une ascension sociale inespérée.

- 3 Cette édition des cahiers d'Edmond Vadot comporte deux types de chapitres. Des chapitres thématiques tout d'abord, qui commencent avec la présentation de « l'itinéraire d'un bourguignon » par Annie Bleton-Ruget et par un chapitre consacré à l'expérience de soldat de Vadot (qui n'est sans doute pas étrangère à sa vocation de diariste) éclairée par les commentaires de Vincent Joly. Dans la même veine, on trouvera un chapitre spécialement consacré à l'affaire Dreyfus et au procès en révision qui se tient à Rennes. Dreyfusard en son for intérieur, Edmond Vadot fait preuve à cette occasion d'une très grande prudence comme nous le rappelle André Hélard. Les années suivantes sont marquées par un drame familial qui va bouleverser Vadot et modifier le ton de ses carnets : la disparition à l'âge de 24 ans de sa fille Blanche, atteinte de la tuberculose. Son chagrin est profond et quelques pages très sensibles nous donnent à voir l'intensité de cet amour paternel. Cet épisode est analysé par Nicole Edelman qui explicite notamment les interrogations de Vadot, éloigné de toute foi religieuse, sur la vie après la mort. Enfin, dans un ultime chapitre, Patrick Harismendy nous présente Vadot en touriste et en villégiateur dans une Bretagne qu'il découvre et apprend à aimer.
- 4 Outre ces entrées thématiques, une part substantielle du volume est consacrée au récit que fait Edmond Vadot de la vie municipale. L'ensemble des chapitres présentés chronologiquement et successivement par Jean-François Tanguy, Pascal Burguin et Patrick Harismendy forment une véritable histoire politique de la ville de Rennes. Les notices biographiques des auteurs font en effet écho aux formidables portraits dressés par l'auteur des maires, des adjoints et des conseillers municipaux qui se succèdent de 1885 à 1909. Il faut dire un mot ici du talent littéraire de Vadot : s'il est un prosateur parfois empesé, il excelle dans le croquis politique, dans la description des ambitions et des aptitudes des uns et des autres. Sa position professionnelle assurée, il n'hésite pas à se montrer sévère vis-à-vis du personnel politique rennais qu'il juge en administrateur compétent (et reconnu comme tel) et surtout peu enclin à la démagogie électorale. On trouvera dans ces pages des indications précieuses sur les campagnes électorales locales, sur les voyages ministériels et sur toutes ces intrigues qui faisaient le sel de la vie municipale d'alors. Par contre, et comme le souligne Jean Le Bihan dans un chapitre consacré au Secrétaire général Edmond Vadot, le lecteur restera un peu sur sa faim concernant l'administration municipale proprement dite. Hormis quelques portraits de ses principaux collaborateurs, rien ou presque dans ces cahiers ne nous renseigne sur le fonctionnement au quotidien des services. Cette pudeur est sans doute un indice et la marque d'un habitus professionnel où la réserve devient, avant même qu'elle ne soit

codifiée par des textes de loi et par la jurisprudence, l'impératif moral du bon administrateur.

NOTES

1. . Francine Muel-Dreyfus, *Le métier d'éducateur*, Paris, Minuit, 1992, p. 13.